

A Leyde. le 8^e d'octobre 1694.

Son Ex^{te} résoluë Eire d'aller passer un jour ou deux à Buren, jugeant que pour le service de l'Etat c'estoit la même chose, qu'il séjourneroit là ou à Aruden. Si le beau temps continue, ce jour ou deux se pourra deuenir trois ou quatre. mais tout se réglera selon les aduis qui viendront de l'ennemi. et s'il apert que certuy-la ne regarde qu'à la garnison, il est bien apparen que S. Ex^{te} ne sera gueres lors de la Haye. Je ne puis assurer s'il couchera encor ceste nuit à Buren. Car en me donnant corge' Eire à Aruden, ~~deux~~ pour faire un tour jusqu'icy, il me commanda de l'aller trouuer à Buren à ce soir ou demain. Si croy-je que ce sera encor aujourd'uy.

Du Comte Jan on apprint Eire que deuant deux jours il s'est retiré avec sa Caual^{erie} forte de quelques trois mil chevaux, vers le quartier d'Aruden, ayant mis dans Borda quelques Comp^{agnies} yslanndises Bourguignonnes et autres, toutes ne montant qu'au nombre de 1000. hommes.

Nous enuoyames Eire aussi de Aruden un trompette vers le Comte de Salazar, sur le subiect de l'affaire du Comte de Flodoff, pour laquelle il a répondu, et quant et quant pour le somme de sa rançon promise qu'il ne faire pas la mine jusqu'à maintenant de vouloir payer; au grand contentement de S. Ex^{te} qui l'a uoir ^{en} plus punctuel.

Si à Buren il arriue quelque resolution nouvelle sur le chemin que doit tenir Monsieur le Prince, j'en aduiseray promptement V. Ex^{te} pouruam autrement faire icy la conclusion de mon Eistoire de ceste année, s'il luy plaisoit.

